

Virtualité, réalité

Aux yeux de Dyscalos, son dauphin ΘΔ avait un grand et double tort : il était beaucoup plus jeune et aussi beaucoup plus intelligent que lui. Et il le savait ! Ce qui pour le second point donnait à réfléchir. Les commanditaires de Dyscalos, en compte avec lui depuis le second septennat de la divinatoire grenouille, avaient pour leur part compris que, malgré la gangue qui pétrifie et asphyxie le sens moral de quiconque fricote à « la SNET » ; il y avait chez ΘΔ, sous jacente, une fibre syndicaliste qui résistait vaille que vaille à l'intoxication putréfiante généralisée : ce qui n'est pas de bon aloi pour diriger une organisation syndicale !

Aussi, ni Dyscalos ni ses maîtres, pour des raisons différentes mais convergentes, ne s'embarassèrent-ils d'aucun scrupule pour nouer quelques casseroles aux basques du dauphin afin de le faire trébucher et de le renvoyer à ses chers élèves.

Le *hic* imprévu, fut que ΘΔ se sentit tout à fait à l'aise dans ses classes retrouvées, nonobstant que le reste de sa vie eût chaviré.

Pour montrer à ses commanditaires qu'il était rentré dans le droit chemin, Dyscalos se trouva un dauphin définitif en la personne du gras agneau du Limousin, Bêtisot lui-même !

Arsa jure ses grands dieux qu'elle n'a pas tenu Bêtisot sur les fonts baptismaux et que ce nom si expressif ne vient pas d'elle : il lui a été juste soufflé par les collaborateurs que Bêtisot hérita de son suzerain Dyscalos. Mais elle confesse qu'il lui va comme un gant !

Donc, Bêtisot dont la sottise et le cynisme sont les traits les plus caractéristiques, avec la corruption pour béquille, Bêtisot qui croit aux fantômes et qui dans ses plus terribles cauchemars croit voir ΘΔ assis à sa place dans son fauteuil de chef, Bêtisot, dis-je, devint le secrétaire général de « la SNET » pour en faire un syndicat officiellement cogestionnaire, comme en porte témoignage le protocole de désaccord signé récemment avec le ministre pour liquider l'enseignement professionnel.

Bien entendu, Bêtisot a touché des pourboires pour apposer sa signature à côté de celle du ministre de Sarko. Les pourboires et dessous de tables sont comme les icebergs* : n'en émerge aux yeux du public que le dixième !

Dans ce dixième il y a 500 euros par trimestre pour certains PLP qui auraient éventuellement la charge de certaines classes d'examen. Mais comme les caisses sont vides et que Sarko a promis l'aide prioritaire de l'Etat aux rentiers menacés par la crise financière mondiale**, il est probable que ces euros resteront non seulement conditionnels mais définitivement virtuels. D'autre part, ce dixième comporte une pochette surprise : certains PLP pourront, si la SFU*** laisse commettre des actes subreptices qu'elle juge pourtant hors nature, enseigner dans des sections de BTS**** ouvertes dans des LP ! Autant dire que ce n'est pas pour demain.

Patatras, Arsa ! Justement et efffectttiffiffement, y-a un'section de BTS qu'ouv'e dans un LP parigot !

Grand Bêta de Bêtisot, c'est justement et effectivement dans le lycée de $\Theta\Delta$! C'est pour ça que tu as signé avec le ministre de Sarko ? Comme aurait dit Dyscalos, ça s'appelle se la faire mettre...

Pour ce qu'il en est des neuf dixièmes immergés des pourliches, Arsa a sa petite idée dont éventuellement, virtuellement ou réellement elle vous fera part un jour ou l'autre.

** Iceberg n'est pas un mot anglais et par conséquent ne se prononce pas comme ice-cream ...*

*** Au nom du « faites travailler plus votre argent pour qu'il rapporte toujours plus aux spéculateurs »*

**** Grande organisation syndicale de l'Education Nationale qui aux alentours de l'An (deux) Mil a f... dehors
« la SNET »*

***** Brevet de Technicien Supérieur*